

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a INVENTE, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 2 juillet 2007

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Nouveautés

Un communiqué du CIRS, un sermon de l'abbé Marchiset sur le *Motu Proprio* et en réponse au sermon de Mgr Williamson à Ecône, « *Ils L'ont découronné* » (1987) et « *Lettre aux catholiques perplexes* » (1985) de Mgr Lefebvre, une publication très importante à venir

1^{ère} annonce :

Sermon de l'abbé Marchiset du 1^{er} juillet 2007 dans lequel celui-ci commente le proche *Motu Proprio* comme une œuvre de séduction pour la FSSPX et réfute les sophismes de Mgr Williamson dans son sermon à Ecône le 29 juin 2007.

Ce sermon est téléchargeable en MP3 depuis le site *Virgo-Maria.org* :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Sermons_Abbe_Marchiset/Sermon_Abbe_Marchiset_Saint_Pierre_et_Paul_2007_07_01.mp3

2^e annonce :

« *Ils L'ont découronné* » (1987) et « *Lettre aux catholiques perplexes* » (1985) de Mgr Lefebvre :

http://www.virgo-maria.org/Livres/Mgr_Lefebvre/Ils_1_ont_decouronne/Ils_1_ont-decouronne_table_glob.htm

http://www.virgo-maria.org/Livres/Mgr_Lefebvre/Lettre_ouverte_aux_catholiques_perplexes/Lettre_ouverte_aux_catholiques_perplexes_table_glob.htm

3^e annonce :

Le CIRS vient de publier le 11 juin 2007, une étude de Thilo Stopka : '*Est-ce que virtus peut être un nom du Saint-Esprit ? Analyse théologique de la nouvelle forme épiscopale*'

Elle est téléchargeable en PDF depuis le site <http://www.rore-sanctifica.org>

En voici quelques extraits :

« *Status quaestionis* - Le rapport avec les nouveaux rites de consécration épiscopale - Mélange des termes essentiels abstraits avec les noms personnels - Saint Thomas : « Deus est sua virtus » - L'identification de la force avec l'Esprit Saint : un propre de la gnose - Manipulation des textes et des sources par les bricoleurs du nouveau rite - Variante, le Père céleste comme Mère - Le Saint-Esprit, consubstantiel au Père dans la nouvelle forme ? - Différents points de vue chez les pères latins et grecs. Le problème que nous abordons ici n'est pas de savoir si virtus (la force, la vertu) peut être appropriée au Saint-Esprit, mais en allant plus loin dans notre réflexion, de poser cette question: « Est-ce que virtus pourrait être aussi un nom du Saint-Esprit, comme le sont par exemple : digitus paternae dexteræ – le doigt de Dieu, ou encore comme osculum amoris, suspirium – souffle, vinculum amoris – lien d'amour ? »

En bref, nous accusons donc Paul VI, Dom Botte, Bugnini et le Père Lecuyer d'être tombés dans l'erreur de Gilbert de Porrée, évêque de Poitiers (+1154) et de Joachim de Flore. La nouvelle forme, en effet, veut appliquer un terme abstrait, qui n'est même pas un terme essentiel concret, - comme par exemple le terme Dieu -, terme qui appartient plutôt à la nature divine puisque, nous l'avons rappelé, celui-ci est commun aux trois Personnes de la Sainte Trinité en tant que nom et synonyme du Saint Esprit. Or, dans le cas présent la force ne définit ni une propriété du Saint Esprit au niveau des relations, ni un nom essentiel concret ».

Et cet autre passage, conclusion de cette étude :

« Pour conclure nous pouvons dire que tout consiste dans le fait qu'on ne veut pas reconnaître qu'il y a quatre relations en Dieu, dont trois constituent les personnes divines : **la paternité, la filiation, la spiration passive**, alors qu'en suivant la dogmatique de Diekamp, cette dogmatique qui est appliquée dans la formation des séminaristes de la FSSPX à Zaitzkofen, l'on voit précisément ce qui correspond à notre analyse : (Diekamp, Katholische Dogmatik, tome 1, page 342 – 343.)

C'est une conclusion des dogmes : il y a trois Personnes en Dieu réellement distinctes, et ce qui est un en Dieu forme l'unité là où il n'y pas d'opposition de relation. La distinction des personnes doit donc être identique avec les distinctions réelles des relations. Lorsqu'à la définition de la Personne appartient aussi l'incommunicabilité, seulement ces trois des quatre relations, nommées ci-dessus, sont personnes divines à cause de leur incommunicabilité. Pour la plénitude de la définition de la personne, il faut substantialité et incommunicabilité. La substantialité concerne toutes les quatre relations en Dieu parce qu'elles ne peuvent pas être des accidents. Supposer des accidents en Dieu, voudrait dire nier sa simplicité et candide réalité, le « ipsum esse per se subsistens ».

*Parce que les relations divines ont un être substantiel, ils n'inhérent pas, ils subsistent (1 q.29 a.4 ; C.G. I, 22 ; De Pot. Q.8 a.2). Mais l'incommunicabilité est commune seulement à trois des ces quatre relations : la paternité est au Père, la filiation au Fils, la spiration passive au Saint-Esprit. Elles ne peuvent pas être communiquées aux autres personnes divines. **La substance divine et ses attributs essentiels** (comme **la vertu et la force**)³⁷ sont communicables (Deum de Deo, lumen de lumine)³⁸, ils sont en commun à toutes les personnes divines et **ne peuvent donc pas constituer des personnes**. De la même façon la relation de la spiration active n'est peut pas constituer une Personne, parce qu'elle est commune au Père et au Fils (1 q.30 a.2).*

Dans trois relations divines seulement on trouve réunis l'incommunicabilité et la substantialité ensemble, ce qui est nécessaire pour notre définition de personnalité. Nous pouvons donc définir une Personne divine comme une relation interne divine qui subsiste pour soi, d'une façon incommunicable.

Par conséquent la vertu, ou la force de Dieu, en tant qu'être communicable ne peut pas constituer la Personne du Saint-Esprit. Cette hérésie proche de Joachim de Flore rend donc la nouvelle forme invalide, parce qu'un tel dieu n'existe pas ».

Et Thilo Stopka de terminer en citant une anecdote du Père Garrigou-Lagrange **qui peut également s'appliquer aujourd'hui aux prétendus 'théologiens' de la FSSX ou du couvent d'Avrillé.**

« Je me rappelle qu'en 1904 j'allais assister dans un centre intellectuel à un cours de dogmatique sur l'Incarnation. Le professeur y exposait en latin ce qu'il faut entendre au point de vue métaphysique par la personnalité du Christ. La plupart des élèves n'écoutaient pas du tout et s'occupaient manifestement d'autre chose. A la fin du cours je dis à l'un d'eux : « Mais vous n'écoutez pas l'enseignement de la théologie sur l'Incarnation, comment pourrez-vous avoir une juste idée de ce mystère et de la personnalité du Christ ? En quoi consiste, selon vous, la personnalité ? ». Cet étudiant me répondit : « L'exposé métaphysique fait par les scolastiques qui nous parlent du suppôt, de la subsistance, et de la

personnalité ontologique ne nous paraît pas intelligible. Ces conceptions n'ont aucun intérêt pour nous ». - « Mais alors, lui dis-je, qu'est ce qui constitue selon vous la Personne ? » - « C'est la conscience de soi » me dit-il. A quoi je lui répondis : « Mais la conscience de soi suppose le moi qui devient conscient de lui-même, et alors qu'est-ce que le moi ? ». L'étudiant ne répondit rien.

« Et puis, lui dis-je, combien y a-t-il de consciences de soi dans le Christ ? Il y en a deux : la conscience divine de soi et la conscience humaine de soi, comme il y a en lui l'intelligence divine et l'intelligence humaine. Et alors, si la personnalité est formellement constituée par la conscience de soi, il y a deux personnalités et par suite deux personnes en Jésus-Christ. On revient ainsi, sans le vouloir, au Nestorianisme ». L'étudiant me regarda fort surpris et ne dit plus rien. J'en interrogeais un autre de la même façon. Il me répondit que la personnalité humaine est formellement constituée par la liberté ou la libre maîtrise de soi. « Mais, lui dis-je, la libre maîtrise de soi, comme la conscience de soi, suppose le moi qui par l'exercice de sa liberté et de la vertu arrive à cette maîtrise, au « dominium suiipsius ». Et puis combien y a-t-il de libertés dans le Christ ? Il y en a deux : la liberté divine et la liberté humaine. Alors si la personnalité est formellement constituée par la liberté, il y a deux personnalités et par suite deux personnes en Jésus-Christ ; on revient ainsi par ignorance au Nestorianisme ». Ce deuxième étudiant me regarda aussi étonné que le premier sans trouver un mot à répondre. » Père Garrigou-Lagrange¹

4^e annonce :

Le CIRS² nous annonce une publication très importante pour les prochains jours.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹ <http://salve-regina.com/index.htm>

² <http://www.rore-sanctifica.org>